

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE d'ADRAR

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français



MEMOIRE DE FIN D'ETUDE EN VUE DE
L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER EN FRANÇAIS.

OPTION: DIDACTIQUE DU FLE

Intitulé

**Les difficultés de la prise de notes chez les étudiants de
l'agronomie: Cas 1^{ère} année master:
Université d'Adrar 2019/2020**

Présenté par:

SAFFAH Mohammed

Encadré par:

M.YOUSFI Chakib Khalil

Année universitaire:2019/2020

REMERCIEMENTS

Comme tout travail de recherche issu d'un effort colossal, le nôtre est le résultat d'un dur labeur du cycle master. Ainsi, notre travail a pris forme.

Tout d'abord, nous tenons à remercier mon cher encadrent M. YOUSFI Chakib Khalil qui m'a guidée pour acquérir une bonne approche méthodologique afin de suivre les règles et d'effectuer un bon travail de recherche.

Ensuite, nous tenons à remercier notre département du français à l'université d'Adrar.

Enfin, nous remercions tous les enseignants que nous avons eus tout au long des cinq années. Leurs efforts nous ont permis d'acquérir un savoir permettant d'arriver au terme de notre parcours et d'obtenir notre master.

DÉDICACE

A mes chers parents

A mes chères sœurs (Aida, Amina, Fatima, Zahira, Noura et
Nouha).

Plan du travail

Introduction générale

Première partie : La phase théorique

Chapitre I : Le français sur objectif spécifique « FOS »

I Histoire: la naissance et l'évolution, difficultés du FOS

II Le cadre conceptuel

1. La définition du français sur objectif spécifique
2. La définition de la prise notes, ses techniques
3. Notions en relation avec le FOS
 - 3.1. Le français fonctionnel
 - 3.2. Le français instrumental
 - 3.3. Le français de spécialité
 - 3.4. Le français militaire
4. Conception ou démarche d'un programme du FOS
 - 4.1 L'élaboration d'un programme du FOS
 - 4.2. Une démarche de préparation du programme de 5 étapes
 - 4.2.1. La démarche de formation
 - 4.2.2. L'analyse des besoins
 - 4.2.3. La collecte des données
 - 4.2.4. L'analyse des données
 - 4.2.5. L'élaboration des activités

Synthèse

Chapitre 2 : La prise de note

1. Définitions
 - 1.1. Qu'est ce que la prise de notes?
2. Les objectifs de la prise de notes

3. Comment s'effectuer une prise de notes

4. Matériel de base a la prise de notes

4.1. Les feuilles mobiles

4.2. Les couleurs

4.3. L'ordinateur

5. La prise de notes à l'université

6. L'étude des abréviations et des signes

6.1. Les abréviations

6.2 Les signes

Deuxième partie : La phase pratique

Chapitre1:

1. Corpus

2. Enquête

3. Questionnaire

Bibliographie

Introduction générale

Introduction générale

Le statut de la langue française en Algérie a fait l'objet d'après débats depuis l'indépendance du pays en 1962. Le français en tant que langue du colonisateur possède un statut très ambigu. D'une part, il est rejeté par le pouvoir politique et officiel et d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme. De plus l'histoire mouvementée de la langue française en Algérie et ses efforts sur l'école et surtout l'université expliquent en partie l'échec de l'apprentissage de cette langue et dans cette langue.

Malgré toutes les dispositions prises à l'encontre de l'enseignement de cette langue, elle n'a cependant pas disparu du système éducatif. Elle a résisté dans les cycles primaire, moyen et secondaire comme langue étrangère. La langue française reste toujours la langue d'enseignement à l'université dans les disciplines scientifiques comme la physique, les sciences naturelles, économiques et/ou les disciplines techniques comme l'informatique. Actuellement, l'école algérienne produit des "semi lingue", c'est-à-dire des élèves qui ne maîtrisent que particulièrement les deux langues, à savoir l'arabe et/ou le français. Ce qui mené des difficultés d'apprendre la langue française via cette langue et aux différents domaines de connaissances en principe la prise de notes à l'agronomie le "FOS".

Nous avons choisi ce domaine car aujourd'hui et à cause de la crise économique, tous les gouvernements cherchent à trouver des solutions et d'autres ressources c'est pourquoi nous avons mis l'accent sur ce domaine parce qu'il est la meilleure solution et le meilleur remplaçant et en connaissant que la langue française est considérée comme une deuxième langue officielle en Algérie c'est pour cette raison-là, elle correspond tous les domaines d'enseignement/apprentissage de toutes les filières vu que les branches scientifiques et techniques c'est-à dire le français sur objectif spécifique le "FOS". En université, les étudiants apprennent qu'avec la langue française à ce moment-là j'ai remarqué que ça se pose vraiment un grand problème pour eux car ils ne comprennent pas mieux cette langue et aussi ils ne sont pas capables pour prendre de notes et construire de connaissances malgré elle est enseignée depuis la 3ème année primaire.

Ce constat d'échec (négatif) nous a demandé de mettre l'accent sur: **Les difficultés de la prise de notes chez les étudiants de l'agronomie: (Cas1^{ère} année master).**

Alors notre problématique se tourne autour les questions suivantes:

Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants de l'agronomie?

Quelles types de difficultés trouvent ils ces étudiants?

Est-ce-qu'elles sont réparables?

Est-ce-que les étudiants ne maîtrisent pas le français?

Est-ce-que les enseignants utilisent le registre soutenu?

Les étudiants métrisent-ils les techniques de la prise de note?

Peuvent-ils capables de prendre de notes?

Est-ce-que les enseignants parlent trop vite?

Est-ce-qu' ils n'expliquent pas mieux à leurs étudiants?

Est-ce-que leur spécialité est assez difficile et trop compliquée?

Est-ce-que le FOS est très efficace pour l'enseignement/l'apprentissage?

Est-ce-que la prise de notes est la meilleure méthode pour l'enseignement/l'apprentissage du FOS dans cette spécialité?

Notre recherche s'articule sur les hypothèses suivantes:

Les étudiants apprendraient que des cours théoriques.

Vu que le manque de matériels et de moyens, les étudiants ne pourriez pas s'appliquer ce qui ont appris.

Les enseignants utiliseraient un lexique (vocabulaire) purement scientifiques (le FOS).

Les étudiants n'emploieraient pas des abréviations dans leurs acquisitions et construction de connaissances ça veut dire qu'ils ne maîtriseraient pas mieux les techniques de la prise de notes.

Les étudiants ne seraient pas habitués de prendre de notes plutôt les techniques de la prise de notes.

Après, nous allons faire deux analyses (quantitative et qualitative). Quantitative sous forme de questionnaire et qualitative sous forme d'assistance de cours avec les étudiants dans le but de confirmer ou infirmer ces hypothèses.

Notre objectif majeur est de chercher les difficultés de la prise de notes chez les étudiants du département d'agronomie (Cas 1ère année master) et comment résoudre ce phénomène afin que les étudiants pas seulement puissent prendre de notes mais aussi apprennent leurs études et construire de connaissances et bien sur la bonne maîtrise du FOS.

L'enseignement du français en Algérie est difficile et compliqué à la fois et surtout le FOS chez les étudiants généralement et de l'agronomie particulièrement. Il est considéré non seulement comme une langue étrangère mais aussi les apprenants trouvent nombreuses difficultés pour l'apprendre et surtout pour terminer leurs études à l'université. Au cycle universitaire, les étudiants apprennent les matières scientifiques et techniques qu'en français "le FOS". Par exemple les enseignants de l'agronomie parlent, expliquent et utilisent uniquement le français dans leurs cours/séances face à un public (les apprenants de l'agronomie (Cas 1ère année Master) qui ne le maîtrisent pas mieux.

C'est pourquoi, nous avons trouvé un constat d'échec. En effet ils trouvent des difficultés dans le but de prendre de notes et suivent leurs études sans obstacles.

Ce constat d'échec nous exige de faire deux chapitres:

Chapitre un(1) sous forme du questionnaire posé aux étudiants.

Chapitre deux (2) est pour le cadre pratique, on plonge dans le bain universitaire entre les étudiants de la première année master agronomie, c'est-à-dire aller sur le terrain et d'intervenir en posant la problématique suivante:

Quelles sont les difficultés de la prise de notes chez les étudiants de l'agronomie, Cas 1ère année Master?

Et est-ce-que la prise note est la meilleure méthode pour l'enseignement/apprentissage du FOS dans cette spécialité?

Chapitre I

I- Historique

« Entré dans la terminologie didactique fin des années 1980, le FOS n'est ni une notion véritablement nouvelle ni une expression totalement inédite » (G.Holtzer)¹

Cette terminologie a été insérée à la didactique vers la fin des années 80, cela ne veut pas dire que la discipline est nouvelle puisqu'il y avait une application d'apprentissage implicite et conventionnelle d'une langue étrangère selon des besoins professionnels.

D'après Yang Yan ru « En fait, il est calqué sur l'expression anglaise (English for Specific Purposes) qui exprime bien l'idée qu'il ne s'agit pas de langue particulière, mais d'usages particuliers de cette langue. »²

Yang a réalisé son étude sur le FOS dans le contexte chinois, il renforce l'idée de sa nouveauté didactique tout en gardant ces racines datées depuis longtemps, ici il évoque le terme ESP, anglais pour des objets spécifiques, il s'agit d'apprentissage d'une langue sur un objectif particulier et ne pas une langue particulière ou spécifique.

Donc il y a eu une pratique d'enseignement-apprentissage d'une langue étrange pour des raisons spécifiques avant l'arrivée au français, cet exercice a été connu chez les anglophones pour faire apprendre une langue étrangère de façon pragmatique dans un temps record.

Il faut bien citer que les anglais notamment les américains sont les précurseurs des méthodes d'enseignement rapides et fonctionnelles surtout dans les domaines militaire et scientifique, afin de former des personnels aptes à transmettre et communiquer avec un vocabulaire restreint et en perfection permettant la transmission du message et de l'info sans passer par un apprentissage général qui nécessite du temps et d'argent.

Désormais, les didacticiens-pédagogues universitaires adoptent cette idée de faire un apprentissage linguistique complémentaire à une spécialité qu'on doit obligatoirement passer par sa langue de source pour accéder à ses documents,

¹ Le français sur objectifs spécifiques en questions, Yang Yan ru, Université des études internationales du Sichuan Revue Synergies Chine n° 3 - 2008 page:50.

² Le français sur objectifs spécifiques en questions, Yang Yan ru, Université des études internationales du Sichuan Revue Synergies Chine n° 3 - 2008 page:52.

ses informations ou bien dans les pays sources de cette spécialité à partir de la mise à niveau langagière aux étudiants étrangers.

Le Fos est introduit dans le dictionnaire didactique vers la fin de 20ème pour qu'il soit maintenant une spécialité d'enseignement sous forme des programmes et contenus bien adaptés, sur des normes, encadrée par des personnels performants pour un apprentissage court qui fournit aux étudiants non seulement le savoir sur cette langue mais plutôt la manière de se faire instruire.

II- Le cadre conceptuel

1. La définition du français sur objectif spécifique

D'après Jean P Cuq dans sa définition du français sur objectif spécifique (FOS)

« Le français sur objectifs spécifiques (FOS) est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures. »³

Il faut d'abord connaître que le FOS fait partie du français langue étrangère FLE, cette dernière assure un enseignement général du français avec ses aspects communicatifs et culturel, par contre le FOS vise à former un public bien déterminé (adulte), dans une discipline précise dans les domaines professionnels et de formation.

Une évaluation diagnostic est incontournable, on examine les apprentis avant tout, cela est un point commun pour un enseignement des langues étrangère. A base cette évaluation on peut déduire les besoins nécessaires pour l'apprentissage, il faut bien rappeler que le FOS se caractérise par un temps restreint.

Les besoins permettent de rétablir le contenu à enseigner qui va être à son tour organisé sous forme d'un programme et une répartition, mais l'enseignant ne peut plus tous donner, dans ce cas il est censé de fournir des pistes de recherches, ou bien un certain savoir-faire linguistique.

A partir de la (figure.1) les démarches du FOS se résultent en:

³Jean P Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Asdifle, 5décembre 1990, page : 109.

- Identification de la demande de formation : audience (à la demande de formation souhaitée) et recours aux documents nécessaires.
- Récolte des besoins du public: situations particulières et inventaires-questionnaires.
- Collecte sur le terrain : Analyse du langage et transmission didactique simplifiée.
- Fixer son contenu et sa répartition séquentielle.

2. Notions en relation avec le FOS

2.1. Le français fonctionnel

La définition de Louis PORCHER du français fonctionnel est comme suit:

«...Le français fonctionnel est constitué de tout ce qui n'est pas le français général. En réalité, il représente le nouvel accent mis sur des domaines apparemment spécifiques à l'intérieur de la langue française : discours des sciences, des techniques, de l'économie, bref de tout ce qui n'est ni littéraire, ni touristique... »⁴

D'après PORCHER le français fonctionnel englobe tous les discours scientifiques du langage simple sans avoir une relation avec la culture de la langue, cette culture que l'on trouve dans la littérature, l'art, tourisme.⁵

On peut dire que le français fonctionnel est plus pratique et spécifique par rapport au français général, par son langage du sens facilement accessible et ses objectifs précis.

2.2. Le français instrumental

D'après G.HOLTZER dans son article sur le français instrumental: « ... l'idée principale dans ce type de français consiste à considérer le français comme (instrumental) visant à faciliter la compréhension des textes de spécialité... »⁶

⁴ <http://books.openedition.org/> Article de presse universitaire de perpignan.

⁵ Mémoire : Le FOS dans la filière économique pour des pistes didactique, Samira MERZOUK, université de Sétif page : 14.

⁶ Site : <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/historique-du-francais-sur-objectifs-specifiques-1>

Ce concept d'enseignement considère la langue comme un instrument dans l'opération d'apprentissage, le français instrumental sert à faciliter la compréhension dans une spécialité visée en accordant une importance particulière à la lecture des textes de spécialité, elle à un objectif principal c'est de mettre l'enseignement/apprentissage au service du développement technique et scientifique.

2.3. Le français de spécialité

Dans l'ouvrage les langues de spécialités de Pierre Lerat ; l'auteur à défini le français de spécialité comme étant: «langue spécialisée est d'abord une langue en situation d'emploi professionnel. C'est la langue elle-même (comme système autonome) mais au service d'une fonction majeure: la transmission de Connaissances».⁷

D'autre façon, le français de spécialité, la langue de spécialité ou la langue spécialisé est une approche globale d'une discipline qui vise et s'intéresse à la transmission des connaissances à un public déterminé dans le but de réaliser une expérience professionnelle dans ce cas l'enseignant utilise une terminologie spécifique selon le domaine (relatif au domaine). Par exemple, un étudiant d'agronomie, de médecine ou de biologie étudie le français d'un agronome, d'un médecin ou d'un biologiste etc.

2.4 Le français militaire

A partir des années vingt du siècle précédent et plus précisément en 1927, l'idée d'enseigner d'un français spécifique a vu le jour pour la première fois. C'est avec l'apparition d'un ouvrage intitulé *règlement provisoire du 7juillet pour l'enseignement du français aux indigènes* (1927) que le chemin du FOS a commencé. Cet enseignement est appelé par la suite : "le français militaire". En effet, cet ouvrage a été rédigé par des militaires et a été destiné aux soldats indigènes des colonies françaises dans le but de leurs faciliter la communication avec les officiers européens. Un passage tiré de cet ouvrage démontre les causes

⁷ Les langues de spécialité, Lerat, 1995, page : 21.

de son création: « *L'expérience a montré que, pour donner à ces troupes toute leur valeur, il était indispensable de leur assurer, dans la connaissance de notre langue, un bagage de plusieurs centaines de mots et d'expressions facilitant les rapports de la vie courante militaire...* ». ⁸

Les auteurs de ce manuel restreignent alors cet enseignement aux soldats indigènes et indiquent avec précision son contenu ainsi que son objectif principal. Remarquons ici qu'il s'agit d'un public spécifique avec un objectif spécifique. C'est pour cette raison que ce type d'enseignement a été considéré comme la première forme du FOS.

3. Le FOS et le "français général"

La notion "français général" est née après l'apparition et la diffusion du français sur objectifs spécifiques "FOS" durant les années 1990. Le "français général" désigne selon Parpette C et Mangiante J.M: « toute la partie du FLE qui n'est pas du FOS. » ⁹

Dans le but de mieux identifier l'enseignement de FOS, nous avons jugé indispensable de le comparer à celui de l'enseignement de "français général". Nous nous référons également à la comparaison établie par Parpette C et Mangiante J.M(2004).

3.1 Les différences

Parpette C et Mangiante J.M schématisent les différences qui existent entre les deux enseignements sous forme d'un tableau présenté comme suite¹⁰:

⁸ *Le Règlement pour l'enseignement du français aux militaires indigènes, 1927, repris par Qotb, H, 2008, p24.*

⁹ Mangiante, J-M et Parpette, C, op cit, p153.

¹⁰ Mangiante, J-M et Parpette, C, op cit, p154.

FRANÇAIS GENERAL	FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPECIFIQUES
1. Objectif large.	2. Objectif précis.
2. Formation à moyen ou long terme.	3. Formation à court terme (urgence)
3. Diversité thématique, diversité de compétences.	4. Centration sur certaines situations et compétences cibles.
4. Contenus maîtrisés par l'enseignant.	5. Contenus nouveaux, <i>a priori</i> non maîtrisés par l'enseignant.
5. Travail autonome de l'enseignant.	6. Contact avec les acteurs du milieu étudié.
6. Matériel existant.	7. Matériel à élaborer.
7. Activités didactique.	

Donc, la différence qui existe entre un enseignement de FOS et celui de "français générale" réside principalement au niveau: des objectifs, du temps consacré à la formation, des contenus et du travail de l'enseignant formateurs.

3.2 Les ressemblances

Plusieurs similitudes sont évoquées par J.M. Mangiante et C. Parpette¹¹, ils les dénombrent de la manière suivante:

a- Un enseignement fondé sur les besoins de communication des apprenants:

Dés les années 1970, l'approche dite "communicative" a envahi l'enseignement du FLE. Cette approche a pour principe de se concentrer sur le contexte réel dans le quel les apprenants utilisent la langue française comme moyen de communication.

b- Le développement, au-delà d'une compétence linguistique, d'une compétence de communication:

¹¹Mangiante, J-M et Parpette, C, op cit, pp155-157.

L'enseignement de FOS comme celui de "français générale" doit prendre en considération les paramètres de la communication.

c- La prise en compte de la dimension culturelle:

En "français général" comme en FOS la dimension culturelle est omniprésente.

Une méconnaissance de la culture de l'autre pourrait engendrer des confusions ou des malentendus.

d- Le recours au discours authentique¹²:

L'approche communicative réclame l'utilisation des textes authentiques. Le concepteur d'un programme de FOS est obligé à veiller à l'authenticité des supports didactique utilisés.

e- Le traitement de la langue par aptitudes langagières:

Les quatre aptitudes langagières à savoir l'oral réception et production, l'écrit réception et production ne sont pas forcément liées. Un enseignement/apprentissage en FOS pourrait être basés sur l'écrit production par exemple sans aborder les autres.

Par conséquent, le choix des aptitudes langagières visées est conditionné par les besoins de communication des apprenants.

f- Le développement des échanges entre les apprenants au sein de la classe:

Les échanges apprenants-apprenants représentent un principe majeur de l'approche communicative. Ils ont ainsi un rôle dans la simulation des situations naturelles.

Les apprenants en tant que spécialistes du domaine, en s'échangeant des informations peuvent enrichir les cours de FOS. Ils amplifient également la rentabilité de leur apprentissage.

¹² « La caractérisation d' « authentique », en didactique des langues, est généralement associée à « document » et s'applique à tout message élaboré par des francophones à des fin de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'es pas conçu à l'origine pour la classe.» Cuq J-P, op cit, p 29.

4. Le parcours méthodologique du FOS

La diversité des appellations n'était pas la seule caractéristique de l'histoire du FOS, une autre spécificité a remarqué son parcours. Il s'agit d'une évolution dans les méthodologies optées chaque fois par les créateurs des différents enseignements du FOS. Ces changements ont accompagné l'évolution des méthodologies d'enseignement de la didactique des langues étrangères à travers le temps.

Que ça soit pour le français militaire ou pour le français de spécialité, le début du parcours méthodologique du FOS était d'une visée "lexicologique". C'est surtout avec la création de la CREDIF que cette visée est manifestement concrétisée. Le CREDIF a pris la charge de publication de plusieurs ouvrages à orientation terminologique. Parmi ces publications nous citons par exemple : "le vocabulaire d'initiation aux études agronomiques" (1966), le "Vocabulaire Général d'Orientation Scientifique" (VGOS) en 1971 et le "dictionnaire contextuel de français pour géologie" (1976).¹³

A ce sujet Vigner et Martin confirment : « *de tous les traits qui caractérisent une langue de spécialité, le lexique est très certainement le plus spectaculaire.* »¹⁴

C'est bien évident que personne ne peut négliger l'importance du vocabulaire d'une langue pour sa maîtrise.

« La caractérisation d' « authentique », en didactique des langues, est généralement associée à « document » et s'applique à tout message élaboré par des francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. »

¹³ Vigner, G et Martin, A, *le français technique*, Hachette, Paris, 1976, p8.

¹⁴ « La démarche SGAV consiste en une approche situationnelle, audiovisuelle, communicative et intégrée, de la langue orale d'abord, puis de la langue écrite... »
Cuq Jean-Pierre, op cit, p221

L'extension de ce courant lexicologique a coïncidé le progrès de la méthode SGAV (*structuro-global audio-visuelle*) dans les années 1960-1970. Cette méthodologie a dominé les milieux pédagogiques dans cette époque. La "langue de spécialité" a adopté sa logique en appliquant ses principes. Ces derniers, à savoir, l'usage conjoint du son et de l'image ainsi que la fixation -chez l'apprenant- des structures phrastiques bien définies ont influencé l'enseignement ce type du français.

N'oublions pas le rôle du "français fondamental" (FF) comme nous l'avons déjà cité et sa contribution concernant la progression dans les niveaux d'apprentissage. L'enseignement de la "langue de spécialité" s'est inspiré du FF en suivant ses étapes : niveau 1, niveau 2 et perfectionnement.

Nous pouvons déduire que la "langue de spécialité" était basée sur une méthodologie "lexicologique" et "structuraliste". Elle était également centrée sur les contenus.

Avec l'avènement du "français fonctionnel" durant les années 1970, l'intention des concepteurs de ce type d'enseignement de français a changé. Marqués par l'approche communicative, ces concepteurs vont centrer leurs préoccupations sur l'apprenant et non pas sur la langue enseignée. Dans cette démarche nous assistons à l'apparition des termes tels que : «besoins langagiers» et «situationnel». C'est en fonction d'un inventaire des situations de communication liées à un domaine spécifique qu'on peut concevoir un enseignement fonctionnel du français. Il s'oppose également aux méthodes qui ont un penchant lexical dans la conception de leurs programmes.

Concernant le FOS, il n'a fait que suivre l'itinéraire méthodologique du français fonctionnel (FF). D'ailleurs, une acceptation donnée à ce dernier par le dictionnaire de didactique des langues (DDL) montre qu'il : « *ne saurait se caractériser d'abord en termes de contenus et d'inventaires linguistiques, mais bien par rapport à des publics précisés et à leurs objectifs d'utilisation*

*fonctionnelle (c'est-à-dire opératoire) de l'instrument linguistique qu'ils entendent acquérir».*¹⁵

Ces propos expliquent comment le parcours méthodologique du FOS a passé d'une tendance "lexicale" basée sur la langue en elle-même à une tendance "communicative" fondée sur les objectifs des apprenants. Les auteurs du livre "le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue", explique le parcours méthodologique de FOS sous forme d'un tableau qu'il le présente comme suite¹⁶:

Période	dénomination	Public	Orientations méthodologiques
Années 60	Français de spécialité	Public professionnel (Non scolaire)	Dans la mouvance du Français Fondamental, focalisation sur le lexique
Années 70	Français scientifique et technique	Scientifiques	Méthodes SGAV Modèle d'enseignement à 3 niveaux : N1 : base de la langue usuelle N2 : tronc commun scientifique VGOS N3 : perfectionnement par discipline, fondé sur un inventaire lexicale (VGOM, VIEA,...)
			Approche fonctionnelle et communicative Rejet des cursus longs à 3 étapes et de la détermination des

¹⁵Coste, D, Gallisson, R, Dictionnaire de didactique des langues, hachette, 1976, p23.

¹⁶Carras, C, Kohler, P, Sjlagyi, E et Tolas, J, Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue, Paris, Clé International, 2007 , pp17-18.

	Français fonctionnel	Boursiers du gouvernement français	contenus par comptages lexicaux Niveau Seuil : Prise en compte de la diversité des publics et de leurs besoins. Détermination des contenus en fonction des objectifs visés. Recensement des situations de communication et des actes de parole.
	Français instrumental (Amérique latine)	Etudiants Chercheurs	La langue française comme instrument d'accès à la documentation scientifique et technique écrite.
Années 80	Enseignement fonctionnel du français	Professionnels Etudiants Chercheurs	Emergence de la linguistique pragmatique Approche communicative (définition des contenus en fonction des situations de communication) Centration sur l'apprenant Accent mis sur l'utilisation de documents authentique
Depuis les années 90	Français sur objectifs spécifiques	Professionnels Etudiants Chercheurs	Approche communicative. Centration sur l'apprenant Retour de la linguistique Analyse du discours Pédagogie actionnelle (pédagogie de la tâche, par projet) Evaluation de la compétence communicative
	Français de spécialité		Centré sur une pratique professionnelle
	Français professionnel/langue des métiers		

5. Les spécificités du FOS :

Le FOS se distingue du FLE par certaines spécificités. Selon Qotb¹⁷, il ya cinq particularités propres au FOS : la diversité des publics, les besoins spécifiques des publics, le temps limité consacré à l'apprentissage, la rentabilité de l'apprentissage du FOS et la motivation des publics.

Qotb divise le public du FOS en trois catégories : des étudiants, des professionnels, ou des émigrés cherchant d'apprendre surtout des compétences communicatifs en français.

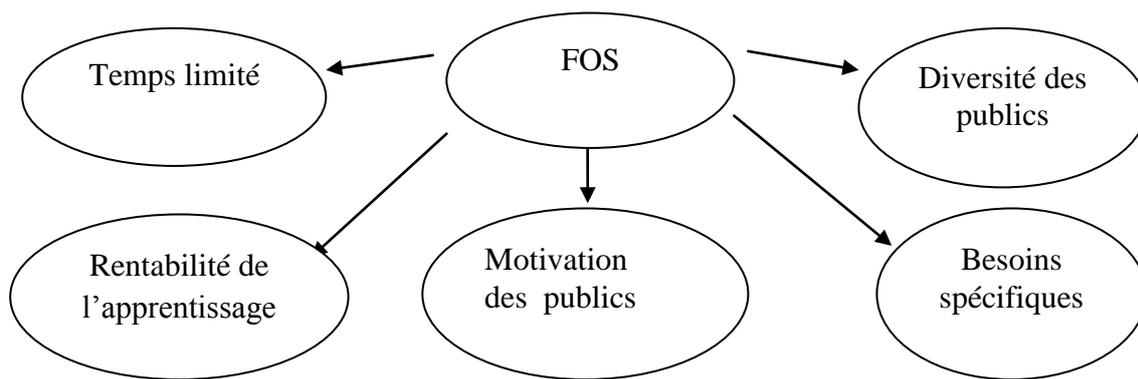
Les besoins spécifiques des publics se trouvent toujours au centre d'intérêt des concepteurs d'un enseignement de FOS. Les apprenants veulent apprendre du français et non pas le français.

Venons au temps consacré à l'apprentissage, les publics de FOS ne réservent que peu de temps à cet enseignement. Ceci est dû à leurs obligations professionnelles ou académiques.

La rentabilité de l'apprentissage est spontanée chez les publics de FOS. Ces derniers fixent des objectifs limités et bien définis avant d'entamer une formation de FOS. La réalisation de leurs objectifs est une nécessité pour eux d'où une rentabilité estimable.

Concernant la motivation des publics, tant que l'apprentissage est rentable, tant que les apprenants seront plus motivés. Cette motivation aide les apprenants à surmonter les difficultés rencontrées durant leur formation.

¹⁷Qotb, H, op cit, p 59



Les spécificités des publics de FOS¹⁸

6. Conception ou la démarche d'un programme de FOS.

6.1 L'élaboration d'un programme du FOS

Le programme de ce genre d'enseignement est compliqué, il nécessite un amplement du temps et des efforts vu à la particularité du public visé aussi la discipline à enseigner.

Pour MANGIANTE et PARPETTE en ce qui concerne l'élaboration du programme:

« Dans la version optimale du FOS, cela nécessite un traitement cas par cas, c'est-à-dire l'élaboration d'un programme adapté à chaque demande »¹⁹

Donc le rôle de l'enseignant se complique qui doit être un concepteur d'un programme nouveau selon la demande, cela pour deux raisons principales:

-Le domaine est inconnu.

-La difficulté d'adapté le matériel disponible sur le marché, on trouve des manuels pré-élaborés à exploiter, mais partiellement selon le nouveau cas.

6.2. Une démarche de préparation du programme de 5 étapes

Pour J-M MANGIANTE la démarche d'élaborer un programme se résume dans les cinq étapes suivantes.

¹⁸Qotb, H, op cit, p 61.

¹⁹ Mangiante, J-M et Parpette. C, op cit, p7.

6.2.1. La demande de formation

C'est la demande d'un établissement à fournir un stage linguistique à son public pour un objectif particulier

6.2.2. L'analyse des besoins

Déterminer les besoins des apprenants dans les situations de communication auxquelles ils sont concernés et ses connaissances et le savoir-faire langagier.

6.2.3. La collecte des données

L'enseignant contacte les personnes du terrain pour construire les informations nécessaires sur les types de discours et les situations de communications afin de les comparer aux besoins de son public pour adapter le contenu.

6.2.4. L'analyse des données

Bien sur les données sont nouvelles en didactique, l'enseignant ici vérifier le contenu et la forme des discours pour faciliter son enseignement.

6.2.5. L'élaboration des activités

Elles se font à base des données collectées et analysées qui permettent de fixer les situations de communication et ses aspects.

Synthèse

Un enseignant du français langue étrangère peut prendre en charge les cours du FOS à condition qu'il soit au courant à ses démarches, dans ce cas-là il sort de la pratique d'enseignement ordinaire à une autre qui lui oblige à descendre au terrain, donc il doit fournir plus du temps et des efforts à construire son propre programme.

La formation à ce genre d'enseignement est indispensable, ce stage garantit les techniques d'analyse et de recherche documentaire au concepteur du programme, si non la pratique est considérée primitive conventionnelle tel qu'il était au début de cette discipline, par conséquent le résultat peut être non satisfaisants.

Chapitre II

I- Définitions

1.1. Qu'est ce que la prise de notes ?

La prise de notes est une stratégie importante qui permet aux apprenants de gagner le temps et qui sert à mémoriser les informations et les mots nouveaux rapidement, en utilisant un cahier, une fiche réservée à l'apprentissage des idées principales, pour écrire les expressions, les mots clés d'une leçon, d'un exposé ou d'une conférence présentée par un enseignant oralement.

« La prise de notes a pour fonction de ramasser l'information distribuée dans le cours, dans un livre ou dans toute autre situation dont il conviendra de se souvenir.»²⁰ La prise de notes est une méthode et une technique qui signifie la transcription écrite d'un discours oral, elle sert à résumer tout ce qui est utile pour réaliser un acte de communication et afin d'avoir des données bien agencées.

Renée et Jean Simonet définissent la prise de notes « Comme une démarche active d'enregistrement par écrit d'une information.»²¹

Selon Guillon Isabelle, La prise de notes est un effort personnel, subjectif et intelligent qui a un apport essentiel dans le développement de l'autonomie de l'apprenant .Ce dernier peut choisir ses propres mots, expressions et convention, pour ne pas perdre le temps et les idées importantes dans la rédaction.

En effet, « Un savoir-faire méthodologique qui aide l'élève à acquérir l'autonomie dans son travail.»²²

2. Les objectifs de la prise de notes :

La prise de notes est une manipulation mentale qui permet d'activer les facultés cérébrales et intellectuelles, de rester à l'écoute afin de ne pas oublier l'essentiel et d'enrichir l'attention et la pensée de l'élève.

L'apprenant s'autonomise et devient responsable de la sécurité de son attention, grâce à cette trace écrite.

²⁰ Jacques Audet et Rexanne Roy, 2003, p. 06

²¹ Renée et Jean Simonet. Bien faire un cours, un exposé, une conférence, Les Editions d'Organisation, 1980

²² Guillon Isabelle ,1999-2000, P.02.

Donc, la prise de notes a pour objectif de participer et de bouger à l'apprentissage vite. En effet, « Ils doivent synchroniser plusieurs opérations mentales, écouter attentivement et activement, comprendre ce qu'ils sont en train d'écouter, sélectionner l'essentiel ou le plus important, retenir ce qu'ils ont sélectionné, le résumer, le noter, s'adapter au rythme de la parole, continuer à écouter la suite du discours tout en écrivant ce qui vient d'être dit.»²³

Aussi, pour noter activement, il faut noter en fonction d'un objectif fixé.

Le but de prise de notes est d'éviter de remplir la tête d'éléments en écrivant les principaux axes sur une feuille brièvement pour les récupérer avec précision et les intégrer dans la concentration et la participation des apprenants.

«On prend des notes pour ne pas charger sa mémoire de matériaux que le papier ou l'ordinateur conservera avantageusement. En même temps. La prise de notes est un moyen et une méthode de réflexion.»²⁴.

L'intégration de la prise de notes dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues a un apport essentiel dans l'amélioration des savoirs chez les apprenants, elle implique une interaction entre l'apprenant et le savoir lors d'un cours présenté par l'enseignant et facilite aux élèves la mémorisation durant l'observation, la pratique et la révision des éléments pertinents pour se préparer aux examens.

De même, la prise de notes se situe au cœur de l'acte d'apprentissage.

En effet, «Dans le milieu scolaire, la prise de notes permet de ramasser des connaissances proposées dans un cours, dans un livre ou dans toute autre situation (travaux pratiques) que les apprenants doivent mémoriser par la suite afin d'assumer leur réussite académique.»²⁵

3. Comment s'effectuer une bonne prise de notes ?

Pour une prise de notes efficace afin de ne pas perdre le temps et les grandes lignes, il faut d'abord utiliser les mêmes signes et abréviations pour pouvoir les relire et les comprendre, puis, les notes écrites ne doivent pas être trop brèves, par contre, il faut qu'elles soient avantageuses et bénéfiques pendant plus de temps.

²³ Quignon, 2000, p.05.

²⁴ Denis Baril, Techniques de l'Expression Ecrite et Orale

²⁵ Annie Piolat et Françoise Boche, 2004, P.03

Aussi, les notes apprises doivent être évidentes, pratiques et bien classées.

« Cette technique n'est utile qu'à deux conditions:

-que les notes soient suffisantes pour vous parler, même après un délai de plusieurs mois ou années.

-qu'elles soient prises clairement et rangées efficacement, elles doivent être un souvenir organisé.»²⁶

Une bonne prise de notes nécessite une attention et une participation rapide lors d'un cours magistral, elle est basée sur des indications efficaces, précises et bien ordonnées.

Aussi, une des choses à ne pas faire dans cette méthode est de recopier les notes mot à mot et de les prendre sans les personnaliser.

Ainsi, la prise de notes est une stratégie bénéfique, ce qui oblige de l'utiliser parallèlement à une autre stratégie appelée le groupement ou le rangement, qui est l'activité de diviser et de mettre en ordre ce qui est écrit selon sa fonction dans la leçon.

En effet, « La prise de notes suppose une écoute active et une concentration constante en classe (...).Les notes doivent être claires, structurées, organisées selon le plan de chaque leçon. Elles doivent éviter de reproduire uniquement les éléments inscrits au tableau ou de répéter mot à mot les propos du professeur. Elles devraient regrouper les éléments d'introduction, les grandes articulations du raisonnement ou de la démonstration, les données factuelles, les exemples.»²⁷

4. Matériel de base à la prise de notes

La première étape à suivre avant l'élaboration de la prise de notes, est la matérialisation et l'organisation à recueillir les renseignements.

4.1. Les feuilles mobiles

Les feuilles mobiles sont considérées comme le moyen le plus pratique pour la préparation à la prise de notes. Elles permettent à l'utilisateur de ranger ses copies sur plusieurs feuilles dans un registre. Cela facilite le déplacement d'une feuille à une autre, sans faire recours au cahier.

²⁶Op.cit.

²⁷ Jacques Audet et Roxanne Roy, 2003, p.06

De ce fait, François-Xavier AiRault dit« Le support le plus adéquat, pour la réalisation d'une initiation au travail de prise de notes semble être les feuilles mobiles format A4, contrairement, à l'utilisation de cahier. Effectivement, l'utilisation de cahier possède certains désavantages comme l'impossibilité de reclasser ou d'insérer de nouvelles feuilles.

A l'inverse les feuilles mobiles peuvent être déplacées dans un classeur par exemple.»²⁸

4.2. Les couleurs

Accorder les différentes couleurs est une méthode intelligente qui rend les notes biens arrangées et claires, sur les feuilles des élèves et les fiches d'enseignant. Les couleurs aident à collecter les mots nouveaux, les significations, les divisions et les éléments principaux d'une leçon, pour faire ressortir ce qui est utile.

« Il est intéressant d'associer l'utilisation de couleurs différentes pour mettre en relief différentes idées ou différentes parties et sous-parties. Il est même nécessaire de demander aux élèves d'utiliser eux aussi différentes couleurs dans leur leçon pour mettre en évidence certaines notions du cours.»²⁹

4.3. L'ordinateur

Certains étudiants préfèrent d'adopter l'ordinateur comme le moyen de base à la prise de notes .En effet, cette machine facilite l'opération de prendre des notes, en retenant l'essentiel activement.

Aussi, l'ordinateur aide à écrire un nombre suffisant de mots, d'expressions et d'informations, en se basant sur un nombre limité de signes.

« L'atout de la prise de notes sur ordinateur, c'est la rapidité, et la possibilité de mettre vos notes en forme assez rapidement une fois rentré chez vous .Si vous tapez vite, l'ordinateur peut vous permettre de prendre des phrases assez complètes, sans utiliser beaucoup d'abréviations.»³⁰

5. La prise de notes à l'université :

²⁸ François-Xavier AiRault, 2004, p.15

²⁹ François-Xavier AiRault, 2004, p.20

³⁰ Copyright.digischool.fr

Annie Piolat et Françoise Boche disent que, la prise de notes est une des stratégies intelligentes dans tout exercice d'apprentissage universitaire, elle a une part importante dans l'enrichissement des savoirs et des informations transmis qui fonctionnent l'étudiant au cours de l'acte d'apprentissage.

Cette méthode est considérée comme une aide- mémoire favorisée pour faciliter la révision aux examens et l'éducation aux évaluations.

D'après ce qui précède, la prise de notes a pour objectif de réaliser le succès et la réussite du cursus universitaire de l'étudiant.

En effet, « Elle occupe par ailleurs une place centrale dans l'apprentissage des savoirs, en particulier à l'université dans la mesure où la prise de notes représente fréquemment un support de connaissances privilégié pour préparer l'examen.»³¹

Ecrire des notes, est une opération pratiquée beaucoup plus à l'université, elle est positionnée au centre du processus d'apprentissage.

De même, la prise de notes joue le rôle d'un guide de mémoire pendant la rédaction d'un travail de recherche mené par l'étudiant dans le cadre d'une formation diplômante universitaire .Cette technique donne la possibilité de structurer tout ce qui rendre les notes plus visibles et aide l'étudiant à la relecture rapide et à la comparaison de ses propres notes par rapport à celles des autres étudiants.

« En Fac et en études supérieures, il est essentiel de prendre des notes qui seront de bons supports pour l'apprentissage .La bonne prise de notes vous permet en effet de commencer à classer les connaissances et vous fait gagner un temps précieux par la suite.»³²

6. L'étude des abréviations et des signes

La prise de notes nécessite un nombre des principales abréviations et signes à suivre, qui permettent de gagner du temps et d'effectuer une prise de notes efficace, en gardant quelques alphabets qui forment un terme ou une expression et en respectant les normes d'abrègement.

³¹ Op cit, 2004, p.01

³² <https://www.reussirmavie.net>

Les abréviations et les symboles aident l'étudiant à couper les phrases lexicalement et les préserver grammaticalement et sémantiquement.

«L'abréviation lexicale est définie comme toute forme graphique obtenue par retranchement d'une partie des lettres constituant un mot ou une locution, forme qui reste en relation avec l'unité lexicale de départ.»³³

Selon la même source, l'emploi des abréviations et des signes permet de réduire les mots et de transformer les énoncés en prise de notes et de manière à ne pas conserver que l'essentiel et à collecter le plus de renseignements possible facilement.

En effet, «L'usage d'abréviations et/ou de logogrammes favorise la rapidité de la transcription qui est indispensable pour tout noteur soumis à la cadence d'émission d'un orateur. Plus un noteur utiliserait de procédés abrégatifs, plus il montrerait qu'il note avec une certaine aisance.»³⁴

Aussi, l'étudiant peut obtenir de la rapidité, en développant un langage de symboles et d'abréviations conventionnels, logiques, utiles et explicables afin de les emmagasiner dans sa mémoire, les récupérer et les réutiliser aisément.

6.1. Les abréviations :

Chevalier Brigitte, (1992 :03), a proposé une liste d'abréviations courantes. Voici les exemples suivants:

Environ Env. / Habitant Hbt

Beaucoup / Bcp / Tous Ts

Dans Ds / Travail W

Grand Gd / Vieux Vx

Mais Ms / Société Sté

Pendant Pdt / Pour Pr

Tout Tt / Homme H

Même M / Sous Ss

³³ Marie-Laure Barbier, Martine Faraco, Annie Piolat et Sonia Branca, 2003, p.04

³⁴ Ibid, p. 07

Définition Déf / Souvent Svt

Définition Déf / Souvent Svt

Quelque chose / Qqch Texte Txt

Question Q / Vivement Vivt

Personnage Pge / Comment Ct

Avant Avt / Conclusion Ccl

Après Ap / Exercice Exo

Jamais Jms / Neuf Nf

Sont St / Sans Ss

Document Doc / Laquelle/ lequel Laq/leq

Exemple Ex / Développement Dvpt

Page/pages p/pp / Général Gl

Par ordre p.o / Sociologie Soc

C'est-à-dire c-à-d / Seulement Stt

Dont Dt / Point/petit Pt

Haut Ht / Produit Prod

Jour Jr / Politique Pol

Langage Lge / Population Pop

Aussi, voici quelques abréviations présentées par C.Voirol (1999 :27) :

Nombre Nb / Pourtant Prt

Problème Pb / Partie Part

Quand Qd / Introduction Intro

Nous/vous Ns/vs / Nombreux Nbx

Observation Obs / Orientation Ort

Voici des abréviations personnelles recueillies dans le même site:

Extérieur/externe Ext / Hebdomadaire Hebdo

Intérieur/interne Int / Consommation Conso

Gouvernement Gvnt / Manifestation Manif

Longtemps Lgtps / Appartement Appart

Toujours Tjs / Préparation Prépa

-Comment réduire les mots ? Quelques exemples :

-Omission de lettres dans un mot

Suppression de OU.³⁵

Nous : ns / vous : vs / pour : pr / vouloir : vloir / pouvoir : pvoir / souligner : sligner / tout : tt / jour : jr / toujours : tjrs / pourquoi : pq

Suppression des sons nasalisés : ON - AN - EN.

Avant : avt / dont : dt / donc : dc / comme : id / comment : co / sans : ss / sont : st / font : ft / temps : tps / long : lg / longtemps : lgtps.

-Omission de toutes les voyelles (et parfois de quelques consonnes) d'un mot

Même : m avec un accent circonflexe dessus / développement : dvlpt / problème : pb / rendez-vous : RDV / gouvernement : gvt / mouvement : mvt / nombreux : nbx / nouveau : nv / parce que : pcq / parfois : pfs / quelqu'un : qqn / quelque : qq / quelque chose : qqch.

-Utilisation de quelques symboles et codes mathématiques

Et : &un / une : 1 / paragraphe : § / travail : W / mort : † / venir de, avoir pour origine, pour cause : < / avoir pour conséquence, entraîner : > / être : = / Dieu : le delta grec/:

homme, femme : les symboles utilisés en biologie / Pour -tion : t°.

-Quelques propositions d'abréviations

Agglomération : agglo / Agriculture : agr

³⁵ <https://concours-fonction-publique.publidia.fr/actualites/pratique/les-principales-abreviations-utiles-a-la-prise-de-note>.

Augmentation : ↑ Avant : avt Après : ap Beaucoup : bcp Capitalisme : K
Cependant : cpdt C'est-à-dire : càd Comme : id Comment : co Conclusion :
ccl Conséquence : csq Croissance : un triangle pointe en haut ou une flèche qui
monte Dans : ds ou in (anglais) Décroissance : un triangle point en bas ou une
flèche qui descent

Développement : dvlpt Diminution : ↓ Division : ÷ Donc : dc Dont : dt

Economie : eco Entreprise : ent Etat : E Etre : ê Extérieur / externe : ext Font
: ft Gouvernement : gvt Grand : gd Habitant : hab Idem : id Important : impt
Industrie : ind Inférieure : < Jour : jr Long : lg Longtemps : lgtps Mais : ms
Même : m avec un accent circonflexe dessus Mouvement : mvt Nombre : nb
Nombreux : nbx / Multiple :x Nous : ns Nouveau : nv Opposé à (anglais
versus) : vs Parce que : pcq Parfois : pfs Pendant : Pdt Politique : pol
Population : pop/ Pour : pr/ Pourquoi : pq/ Pouvoir : pvoir/ Problème : pb/
Production : prod/ Quand : qd/ Quantité : qt/ Quelque : qq/ Quelque chose :
qqch/ Quelque fois : qqfois/ Quelqu'un : qqn/ Question : ?/ Rendez-vous :
RDV/ Sans : ss /Supérieur : >/ Travail : W/ Se reporter à : cf/ Sont : st/
Société : sté/ Souligner : sligner/ Souvent : svt/ Superficie : sup/ Taux : tx/
Temps : tps/ Toujours : tjrs ou tjs/ Tout : tt/ Vouloir : vloir/ Vous : vs

6.2. Les signes

Remplacer des mots par des signes :

Brigitte Chevalier (1992, p.03) a met en considération les signes mathématiques
et les symboles des sciences .Voilà quelques exemples:³⁶

Egale/comparaison = Divisé par /

Plus/addition + Infini/infiniment ∞

Moins - Variation Δ

Important * Contraire/différent \neq

Question ? Psychologie Ψ

En parallèle // Le monde Ω

Par rapport à p/r En augmentation ↗

³⁶ <http://www.didafle.com>

Pourcentage % En baisse \searrow

Inférieur < Absence/rien \emptyset

Supérieur > Somme/totalité Σ

7. Les méthodes de la prise de notes

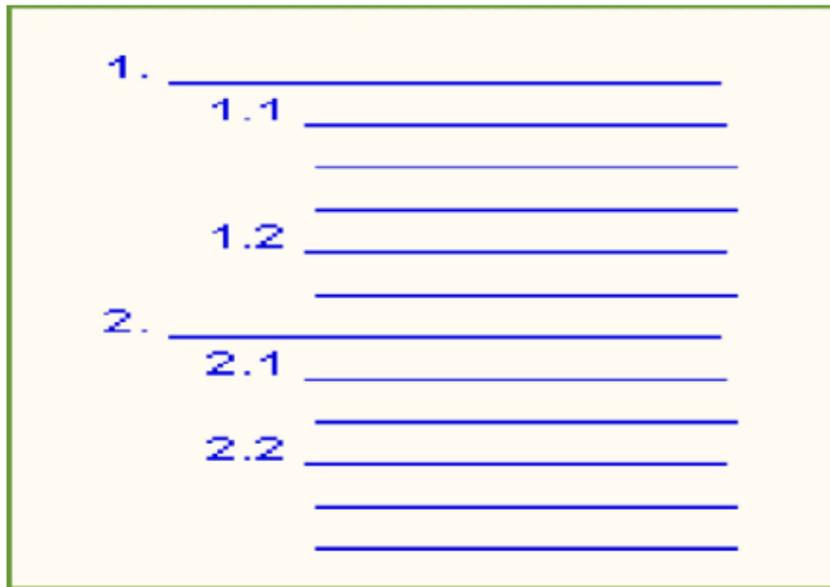
Prendre des notes veut dire écrire l'essentiel avec un maximum de rapidité, il existe plusieurs méthodes dans la prise de notes, nous allons nous concentrer sur trois:

7.1. La méthode linéaire

Cette méthode consiste à prendre ce qu'on entend mot à mot en respectant l'enchaînement des idées. L'enseignant joue un rôle très important dans la réussite de cette opération, il doit faire un plan pour permettre à ses étudiants d'avoir une idée générale sur le cours afin de renforcer cette idée, Airault ajoute : « Cette méthode est facilitée lorsque le professeur a un certain ordre dans ses exposés et qu'il est possible d'y retrouver facilement le plan suivi. Le professeur anticipe le besoin de l'apprenant en écrivant le plan au tableau (partie et sous parties). Ainsi les élèves n'ont qu'à prendre les idées clés de chaque paragraphe. Les notes de cours peuvent être sommaires ou même détaillées : c'est l'organisation des notes qui prime. Mais aucune place n'est prévue pour les compléter ultérieurement »³⁷

Il résume cette idée dans ce schéma :

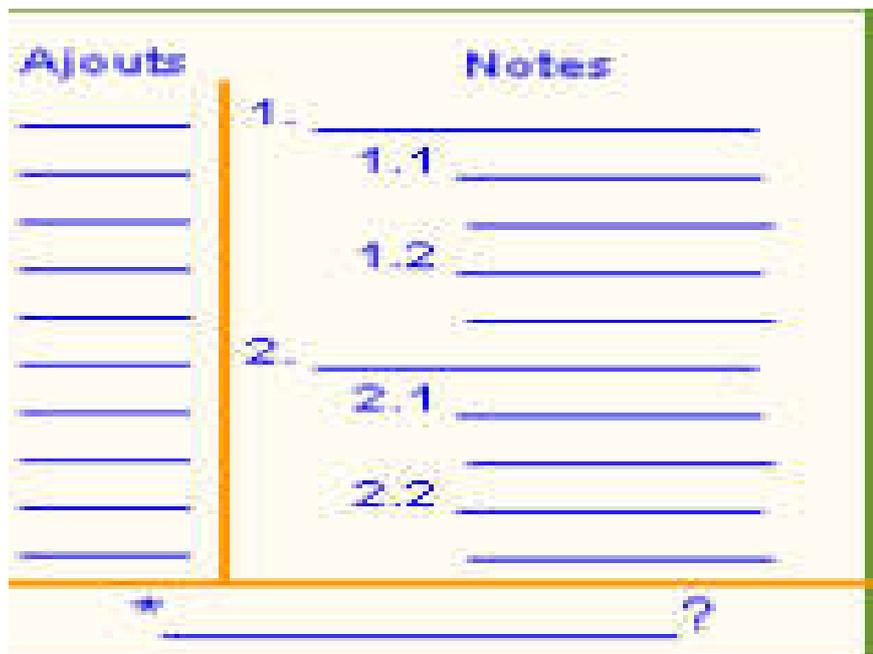
³⁷ François-Xavier Airault, 2004, p.09.



7.2. La méthode structurée

C'est la même forme de la méthode linéaire mais avec un marge ou bien un espace pour ajouter ou bien compléter les idées, comme le confirme Airault : « Elle possède en plus l'avantage de laisser des espaces permettant de compléter les notes lors d'une relecture »³⁸.

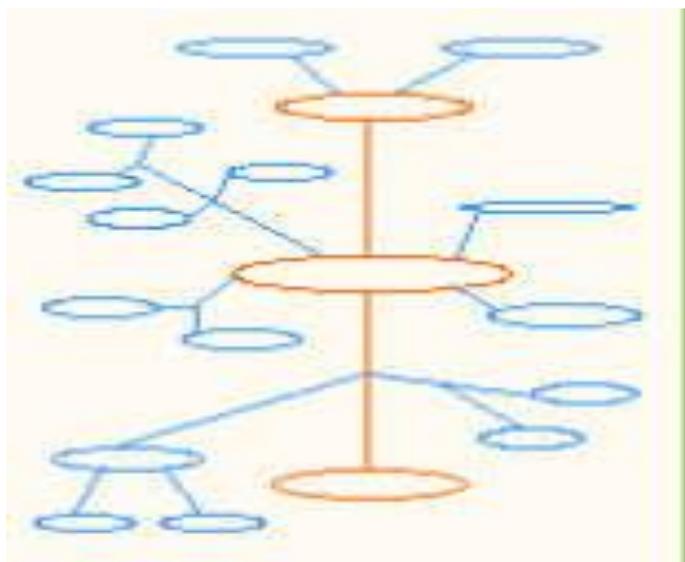
Il résume cette forme dans le schéma suivant :



³⁸ Ibid.

7.3. La méthode heuristique

Cette méthode a pour objectif de mettre le sujet principal au centre et les idées secondaires autour de ce sujet comme le montre ce schéma de François-Xavier Airault



Conclusion

Nous concluons notre chapitre, en disant que la prise de notes est une technique très importante qui sert à aider les apprenants à comprendre facilement leurs cours et à organiser leurs connaissances d'une manière rapide et ordonnée en notant ce qu'on va comprendre «noter c'est comprendre».

Deuxième partie : la phase pratique II

Chapitre1

Nous sommes allés sur le terrain dans le but d'assister avec les étudiants du Master 1 Agronomie (Module : Conservation des Sols et Mises en Valeur, Mardi de 11 :00 à 12 :30 Chez M. KAALI A. Nombre d'étudiants : 45). A la fin de la séance, je demande à l'ensemble des étudiants de me donner leurs copies (leurs prises de notes) comme corpus pour les analyser par la suite, aussi en leurs posant le questionnaire suivant :

Question1:Préférez-vous le FOS dans votre spécialité comme une méthode d'apprentissage?

Oui

Non

Question1:Pouvez-vous nous expliquer l'expression " prise de notes"?

.....
.....
.....
.....

Question2:Maitrisez-vous les techniques de la prise de notes?

Oui.

Non.

Question3:Etes-vous en faveur (pour) du FOS comme une méthode afin d'apprendre l'agronomie et construire de connaissance et de savoir? Et pourquoi?

Oui, je suis en faveur du FOS car je le comprends bien et je maitrise les techniques de la prise de notes.

Non, je ne suis pas en faveur (contre) du FOS pour apprendre de l'agronomie car je le trouve assez difficile et trop compliqué à titre d'exemple la grammaire et aussi je ne maitrise pas mieux les techniques de la prise de notes.

Question4:Est-ce-que vous prenez des notes en cours de vos cours/séances?

Oui.

Non.

Question5:Utilisez-vous des abréviations dans vos acquisitions et construction de connaissances?

Oui.

Non.

Question6:D'après vous, la prise de notes est-elle la meilleure solution pour l'acquisition et la construction de connaissances?

Oui, c'est sur.

Non, je ne crois pas.

Question7:Est-ce-que vous avez un lexique spécialisé, relatif à votre spécialité?

Oui.

Non.

Question8:Est-ce-que vous écoutez, suivre et comprenez mieux vos enseignants?

Oui.

Non.

Question9:Ont-ils bien articulé (prononcé) ?

Oui.

Non.

Question10:Est-ce- qu'ils parlent rapidement ou vous n'écrivez pas rapidement?

Oui, nous n'écrivons pas rapidement car nous maitrisons ni le français ni la prise note.

Non, nous écrivons rapidement mais aussi ils parlent rapidement.

Question11:Qu'elles sont les raisons de cet échec?

.....
.....
.....

.....
.....
Question12:Faites-vous des sorties ou vous apprenez que des cours théoriques?

Oui.

Non, car il s'agit d'un manque de moyens et de matériaux.

Puis, je lis chaque copie en observant chaque technique de chaque étudiant ?
Comment-il a pris de notes ? Est-ce-qu'il maîtrise sa technique et ses méthodes ?

Ainsi, je compare et analyse les copies afin de trouver les difficultés rencontrés par les étudiants. A ce moment là je serai capable de les sortir facilement.

Bibliographie

1. « La caractérisation d' « authentique », en didactique des langues, est généralement associée à « document » et s'applique à tout message élaboré par des francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe.» Cuq J-P, op cit, p 29.
2. « La démarche SGAV consiste en une approche situationnelle, audiovisuelle, communicative et intégrée, de la langue orale d'abord, puis de la langue écrite... »
3. Annie Piolat et Françoise Boche, 2004, P.03
4. Carras, C, Kohler, P, Sjlilagi, E et Tolas, J, Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue, Paris, Clé International, 2007 , pp17-18.
5. Copyright.digischool.fr
6. Coste, D, Gallisson, R, Dictionnaire de didactique des langues, hachette, 1976, p23.
7. Cuq Jean-Pierre, op cit, p221
8. Denis Baril, Techniques de l'Expression Ecrite et Orale
9. François-Xavier Airault, 2004, p.09.
10. François-Xavier Airault, 2004, p.15
11. François-Xavier Airault, 2004, p.20
12. Guillon Isabelle ,1999-2000, P.02.
13. <http://books.openedition.org/> Article de presse universitaire de perpignan.
14. <http://www.didafle.com>
15. <https://concours-fonction-publique.publidia.fr/actualites/pratique/les-principales-abreviations-utiles-a-la-prise-de-note>.
16. <https://www.reussirmavie.net>
17. Ibid, p. 07
18. Ibid.

19. Jacques Audet et Roxanne Roy, 2003, p. 06
20. Jacques Audet et Roxanne Roy, 2003, p.06
21. Jean P Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Asdifle, 5décembre 1990, page : 109.
22. Le français sur objectifs spécifiques en questions, Yang Yan ru, Université des études internationales du Sichuan Revue Synergies Chine n° 3 - 2008 page:50.
23. Le français sur objectifs spécifiques en questions, Yang Yan ru, Université des études internationales du Sichuan Revue Synergies Chine n° 3 - 2008 page:52.
24. ¹*Le Règlement pour l'enseignement du français aux militaires indigènes*, 1927, repris par Qotb, H, 2008, p24.
25. Les langues de spécialité, Lerat, 1995, page : 21.
26. Mangiante, J-M et Parpette, C, op cit, p153.
27. Mangiante, J-M et Parpette, C, op cit, p154.
28. Mangiante, J-M et Parpette, C, op cit, pp155-157.
29. Mangiante, J-M et Parpette. C, op cit, p7.
30. Marie-Laure Barbier, Martine Faraco, Annie Piolat et Sonia Branca, 2003, p.04
31. Mémoire : Le FOS dans la filière économique pour des pistes didactique, Samira MERZOUK, université de Sétif page : 14.
32. Op cit, 2004, p.01
33. Op.cit.
34. Qotb, H, op cit, p 59
35. Qotb, H, op cit, p 61.
36. Quignon, 2000, p.05.
37. Renée et Jean Simonet. Bien faire un cours, un exposé, une conférence, Les Editions d'Organisation, 1980

38. Site : <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/historique-du-francais-sur-objectifs-specifiques-1>
39. Vigner, G et Martin, A, *le français technique*, Hachette, Paris, 1976, p8.